

QUATRIEME PARTIE

LE RELÈVEMENT DU NIVEAU SOCIAL DU PEUPLE TUNISIEN

I, — TRAVAUX DE L'INSTITUT PASTEUR

L'Institut Pasteur de Tunis, comme tous les Instituts Pasteur, partage son activité entre les *travaux de recherche* et *des services pratiques*. Les uns et les autres ont pour objet l'application et le développement des méthodes pastoriennes dans les domaines de la médecine de l'homme, de la médecine des animaux, de l'agriculture, des industries agricoles (fermentation par exemple).

Depuis le début de la guerre, et surtout depuis que l'Afrique du Nord a été séparée de la Métropole, l'Institut Pasteur de Tunis, comme ceux d'Alger, de Casablanca, de Tanger, a dû développer ses services pratiques pour répondre aux nécessités.

Les productions principales sont :

- le *vaccin antityphique* du D^r DURAND, préparé avec des poumons de rongeurs inoculés du typhus par la voie respiratoire;
- le *vaccin antivaricelleux*;
- le *vaccin contre la typhoïde et les paratyphoïdes*, préparé avec des souches microbiennes locales.

A ces vaccins s'ajoutent, préparés en moins grande quantité, les *vaccins antipesteux* (plus de 200.000 doses en 1944, lors d'une menace d'épidémie), *antigonococcique*, *antistreptobacillaire*, *vaccin contre la fièvre jaune* (D^r LAIGRET),

vaccin antituberculeux, B.C.G., les vaccins vétérinaires (contre le *charbon bactérien*, le *charbon symptomatique*, la *clavelée*, etc...).

Le *traitement antirabique* des personnes mordues est, sinon la plus importante, du moins la plus caractéristique fonction d'un Institut Pasteur. Le nombre des personnes qui ont reçu ce traitement a augmenté ces dernières années. En conséquence, la guerre a facilité la divagation des chiens et par suite l'augmentation du nombre des animaux enragés.

Grâce à l'effort de l'Institut Pasteur de Tunis, conjugué à celui des autres Instituts Pasteur de l'Afrique du Nord, la Tunisie, à aucun moment, en dépit de toutes les difficultés, n'a manqué des vaccins et des sérums indispensables.

Le tableau et les graphiques ci-joints montrent l'évolution de l'activité de ces services ainsi que du service des analyses.

Les travaux de recherches, ces années dernières, ont porté principalement sur le typhus (D^r Durand : vaccin de poumon de rongeurs, son amélioration par le xanthate); la *fièvre récurrente* (thérapeutique par le D^r Durand); la transmission par les poux (par Hélène Sparrow); la *maladie hémorragique*, de nature encore inconnue (D^r Laigret), la clavelée et diverses maladies vétérinaires (L. Balozet).

II. — DÉVELOPPEMENT DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES

Il était indispensable pour la formation des élites de créer un *Centre d'enseignement supérieur* spécifiquement tunisien qui permette d'éviter l'envoi dans la Métropole de nombreux étudiants. Les cours sur place ont l'avantage de diminuer les frais d'études et par là de permettre

l'accès de la faculté à un plus grand nombre d'étudiants.

L'Institut des Hautes Etudes de Tunis créé en Octobre 1945, héritier du Centre d'Etudes Juridiques, de l'Ecole Supérieure de Littérature arabe, a été placé sous le patronage de l'Université de Paris.